

Bornert (René), *Les Monastères d'Alsace*

Éditions du Signe, Strasbourg, sept volumes, 2009-2011

Claude Muller



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1102>

DOI : [10.4000/alsace.1102](https://doi.org/10.4000/alsace.1102)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 545

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Claude Muller, « Bornert (René), *Les Monastères d'Alsace* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 137 | 2011, mis en ligne le 18 août 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1102> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1102>

Les périodes de l'histoire

Moyen Âge

BORNERT (René), *Les Monastères d'Alsace*, Editions du Signe, Strasbourg, 2009-2011, sept volumes, 616 p. + 542 p. + 681 p. + 743 p. + 384 p. + 645 p. + 804 p.

Pour qui connaît l'expression « œuvre de bénédictin », mais ne sait à quoi cela peut correspondre, que l'on nous permette de renvoyer à cette somme historique dont la parution éclipse tout autre alsatique pour ces dernières années. Car, et il faut d'emblée l'affirmer, voici un exemple de travail érudit appelé à devenir et à rester *in aeternam* un ouvrage de référence. Parcourons rapidement cette série de sept volumes.

Le premier volume présente les grandes étapes du monachisme en Alsace du haut Moyen Âge puis les monastères dits « primitifs » du VI^e siècle au IX^e siècle. Un rappel nécessaire pour signaler que nombre de communautés, connues comme chapitres de chanoines, ainsi Saint-Thomas ou Haslach, sont, à l'origine, des fondations monastiques. Chaque établissement présenté (par exemple, Honau, Lautenbach, Hohenbourg, Niedermunster) suit un canevas identique : historique, aspects économique, juridique, monastique, artistique et architectural. Remarquable apparaît la présentation des sources, tant diplomatiques – *stemma* de chaque document – que narratives, nécrologiques et hagiographiques. L'hagiographie mérite ici un commentaire appuyé. René Bornert, par une critique serrée, la met souvent à mal, comme dans le cas Haslach.

Le tome deux, en deux volumes, évoque les abbayes restées dans le giron bénédictin jusqu'à leur disparition, notamment Altorf, Ebersmunster, Marmoutier, Munster, Murbach, Wissembourg. On reste confondu par la masse de documents compulsés et présentés, archives essentiellement alsaciennes – remarquons que les archives non citées de l'Ancien Evêché de Bâle à Porrentruy contiennent aussi des pièces concernant les monastères de Haute Alsace.

Le tome trois, outre les prieurés de bénédictins (Feldkirch, Rouffach, Saint-Quirin, Laubenheim) aborde les abbayes de femmes (Eschau, Graufthal, Herbitzheim, Ottmarsheim, Saint-Jean-les-Saverne entre autres). Les femmes exclues de l'histoire, entrent enfin en scène, mais pour une portion congrue. L'ouvrage de René Bornert montre bien la faible masse documentaire générée par des institutions féminines, ce qui donne l'impression d'une histoire réduite. Vision en trompe-l'œil? Car pour qui connaît l'ouvrage en deux volumes consacrés aux dominicaines d'Unterlinden paru en 2000, l'histoire des moniales paraît tout aussi foisonnante.

Le « petit » tome quatre (380 pages tout de même, contre 804 au tome sept) est presque le plus utile. Il évoque les monastères associés, intégrés ou apparentés à Cluny (Saint-Morand, Altkirch, Biesheim, Wintzenheim, Thierenbach, Valdieu, etc...), un ensemble moins prestigieux que les gigantesques ensembles d'Ebersmunster, Marmoutier ou Murbach, pourtant nécessaire à la compréhension du développement du monachisme. Avec le tome cinq, nous abordons les cisterciens et les cisterciennes. Ample notices, archives foisonnantes : Lucelle, Neubourg, Pairis, Koenigsbruck sortent de la nuit historique parés d'atours lumineux. Le tome six, consacré aux ordres monastiques et aux congrégations bénédictines du XII^e au XX^e siècle clôt la monumentale série. On y trouvera une somme colossale d'informations concernant les guillelmites, les chartreux, les trappistes et les trappistines, les fraternités modernes. De multiples index permettent de plus de rechercher rapidement le terme de recherche voulu.

En conclusion, que l'auteur et le lecteur excusent une présentation sans doute maladroite pouvant faire apparaître un catalogue. Les sept volumes de René Bornert constituent bien un travail majeur, l'œuvre d'une vie ou tout au moins d'un tiers de siècle d'une vie (annoncée dans les *Archives de l'Eglise d'Alsace*, 1982, t. 41, 1982, p. 329-353). Se pose désormais une question lancinante : faut-il désormais considérer l'histoire bénédictine alsacienne comme une terre brûlée, où désormais tout a été dit et de plus bien dit ? Curieusement, à cause ou en dépit des trésors accumulés, cette belle série fait entrevoir de nouvelles pistes de recherches. Quels sont les liens unissant ces communautés monastiques entre elles, avec d'autres communautés allemandes, suisses, françaises ? Le dépouillement des bibliothèques-épaves permettrait-il de faire émerger une théologie bénédictine, voire une théologie alsacienne ? Existe-t-il d'autres fonds exotiques comme la bibliothèque épiscopale de Nancy intéressant les bénédictins de Munster ou les archives vaticanes susceptibles d'enrichir aux marges le corpus rassemblé par René Bornert ?

Claude Muller

Das Nekrolog des Klosters Ochsenhausen von 1494, Johann Wilhelm BRAUN ed. und eingeleitet, mit Registern versehen und redigiert von Boris BIGOTT (Veröffentlichungen der Kommission für Geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg, Reihe A: Quellen Bd. 53), Stuttgart, Kohlhammer, 2010, XXI et 144 p., un DOC, ISBN 978-3-17-021666-2, 34 €.

L'obituaire de l'abbaye d'Ochsenhausen, en Souabe supérieure, est une source qui a trait à l'histoire de l'Alsace de manière certes plus subsidiaire qu'essentielle, mais justifiant néanmoins la présentation de son édition critique dans cette revue.